

mai 2014

Après les élections municipales : des parkings, pas de tramways !

On se souvient de l'inertie des pouvoirs publics - Etat et collectivités locales - lors du pic de pollution de l'air qui a affecté de nombreuses agglomérations, début mars dernier : « ne bougez pas, respirez avec modération et attendez que le vent se lève ».

Mais, comme s'il ne s'agissait que d'un épisode anodin, lors de la campagne électorale alors en cours, les candidats ont accumulé les fausses bonnes idées, les gadgets et les promesses contradictoires au lieu de traiter les problèmes de fond tels que la pénurie d'aménagements cyclables, le manque de capacité des transports collectifs et la maîtrise nécessaire de la voiture (FNAUT Infos 223 et 224).

Selon un sondage récent (YouGov pour 20 Minutes), 85,5 % des personnes interrogées estiment que « davantage de moyens alternatifs à la voiture devraient être proposés pour circuler en ville » pour lutter contre les embouteillages et la pollution.

Qu'en est-il aujourd'hui sur le terrain, après les élections ? D'une manière générale, les nouveaux élus, d'une compétence souvent douteuse en matière de mobilité, sont nombreux à être défavorables au transport collectif, et en particulier aux projets de transports en site propre, tramway ou même BHNS. Une régression de la maîtrise de la voiture, voire un retour à l'obscurantisme des années Pompidou, est même à craindre dans certaines agglomérations (enquête de la FNAUT dans 50 agglomérations).

Aix-en-Provence - La maire UMP Maryse Joissains a été réélue. Critiquant l'absence de plan de déplacements urbains, son opposant PS Edouard Baldo proposait une politique volontariste d'alternative à la voiture : des couloirs réservés aux bus, des pistes cyclables, des parkings de dissuasion et, suivant l'exemple d'Aubagne, la gratuité des transports urbains.

Ajaccio - Le nouveau maire UMP Laurent Marcangeli constate que les Ajacciens aiment la voiture et déplore que les automobilistes aient été matraqués par la municipalité PS. Il veut établir de nouvelles voies de circulation, créer 1200 places de parking. Il envisage un transport en site propre sur l'axe est-ouest.

Amiens - Pendant sa campagne, la nouvelle maire Brigitte Fouré (UMP) s'est opposée au projet de tramway défendu par le candidat PS Thierry Bonté qui l'avait élaboré : pas de traversée du centre-ville et coût trop élevé (200 millions d'euros). Une fois élue, elle déclare : « c'est donc un non définitif au tram sauf si on parle de tram innovant sur pneus, un système qui existe déjà à Nancy (quelle compétence !). Les bus rouleraient à l'électrique sur un circuit ressemblant à un tram, mais les travaux seraient bien moins conséquents, donc bien moins dangereux pour les commerçants ». Elle évoque aussi « le tram aérien, qui ressemble à une sorte de funiculaire ». Elle a rouvert à la circulation l'Anneau Vert contournant le centre piétonnier et veut rendre le stationnement résidentiel quasi-gratuit. Alain Gest (UMP), nouveau président d'Amiens Métropole, a confirmé l'abandon du projet de tramway et une remise à plat du plan de déplacements urbains, évoquant des « pistes innovantes telles que l'intermodalité par voie fluviale et voie ferroviaire ».

Juste avant le deuxième tour, Thierry Bonté avait déclaré, mais un peu tard : « je suspends le projet de tramway, et je propose une large concertation avec une exposition et un référendum pour que la population puisse s'exprimer ».

Angers - La ville est passée à droite. Le nouveau maire Christophe Béchu (UMP) est favorable à une deuxième ligne de tramway, mais le tracé qu'il propose ne fait pas l'unanimité. « Pour rendre la ville plus accessible et plus attractive », il y a rendu gratuite la première heure de stationnement.

Angoulême - Le nouveau maire, Xavier Bonnefont (UMP), a promis l'abandon du projet « pharaonique » de BHNS, la gratuité du stationnement « pour soutenir les commerçants » et la gratuité des transports « comme à Châteauroux ».

Aubagne - La ville a basculé du PC à la droite. Le nouveau maire UMP Gérard Gazay maintiendra la gratuité des transports urbains... si le lourd endettement de la ville le permet, mais il n'y aura pas de deuxième ligne de tramway. Il s'agissait d'un « projet pharaonique et inutile », selon Sylvia Barthélémy, nouvelle présidente de l'agglomération.

Avignon - Pendant sa campagne, la nouvelle maire Cécile Helle (PS) a préconisé la gratuité des transports et combattu vigoureusement le projet de tramway, trop coûteux et au tracé mal conçu selon elle, et elle veut aujourd'hui bloquer les travaux en cours alors que le matériel est déjà commandé. La présidence du Grand Avignon est revenue à l'UMP Jean-Marc Roubaud, qu'elle espère convaincre de privilégier le BHNS, mais celui-ci a rappelé qu'en cas d'abandon, 30 à 40 millions d'euros auraient été gaspillés.

Belfort - Ce fief historique de la gauche a été conquis par la droite. Christian Proust (MRC) présidait le syndicat mixte des transports, il avait largement médiatisé la mise en place de son réseau « Optymo » mais préférait un service de car à la réouverture de la ligne ferroviaire Belfort-Delle, « un projet idiot » selon lui. Le nouveau maire Damien Meslot (UMP) veut créer deux parkings silos et des places de stationnement minute pour aider le commerce.

Besançon - Le maire sortant PS, président de la communauté d'agglomération, a été réélu. Le tramway sera inauguré fin août, une nouvelle billettique sur l'ensemble du réseau a été mise en place en mai et le réseau urbain sera réorganisé lors de la mise en service du tramway. Un projet de TCSP entre la gare centrale de Viotte et un pôle d'échange multimodal desservant le campus universitaire devrait être soumis à enquête publique en 2014 pour une mise en service en 2016. Le maire PS Jean-Louis Fousseret veut cependant créer 350 places de parking en centre-ville.

Béthune - Olivier Gacquerre, nouveau maire UDI, a pour objectif de « réveiller et faire prospérer Béthune, de redonner du brillant et du dynamisme à la ville ». Moins d'une semaine après son élection, il a rouvert la Grand-Place à la circulation, alors qu'elle était piétonne, c'était l'une de ses promesses de campagne : « il faut vivre dans son temps, l'automobile ne va pas disparaître, c'est une liberté, une mobilité ». Il va finalement transformer la Grand-Place en parking, car les automobilistes ont vite commencé à s'y garer. Et puisqu'il est possible de se garer en surface, plus personne n'utilise le parking souterrain situé sous la place. La municipalité espère que le retour de la voiture dans le centre-ville va attirer « les habitants du bas-pays, qui n'ont d'autre choix que de prendre leur voiture ». Critiqué par les écologistes, le maire répond : « Je suis Béthunois depuis trente-huit ans. Avant, on se garait n'importe où, Béthune vivait. On n'est pas tous morts ».

Bordeaux - La ville reste à droite et la Communauté urbaine (CUB) passe à droite. Les axes forts de TCSP déterminés par le Schéma directeur d'organisation des déplacements métropolitains vont être réétudiés avec une solution tramway vers Gradignan, les boulevards, Saint-Médard et l'aéroport. La troisième phase du programme tramway (prolongements et nouvelle ligne D) est en cours de réalisation.

Boulogne - Le maire PS Frédéric Cuvillier conserve la ville, dans laquelle l'usage du transport collectif est faible.

Caen - L'UMP Joël Bruneau a battu le maire sortant PS Philippe Duron. Il souhaite remettre à plat le projet de tramway préparé par son prédécesseur, projet fragilisé par l'abandon du tramway d'Amiens qui devait faire l'objet, avec celui de Caen, d'une commande groupée de matériel roulant. Il a promis la gratuité des transports le mercredi après-midi et le week-end, « une navette circulaire gratuite » autour du plateau piétonnier et reliant les zones de stationnement, et la gratuité de la première demi-heure de stationnement dans le centre. L'ancien maire proposait « une navette électrique gratuite parcourant l'hyper-centre en fin de semaine » et la gratuité du stationnement pour les voitures écologiques.

Calais - La maire UMP Natacha Bouchart, réélue, a pour objectif de « développer l'offre de transports et fluidifier la circulation par une politique innovante ». Elle veut implanter un BHNS, déplacer la gare routière à côté de la gare de Calais-ville, réduire le coût du stationnement et créer un parking à la place du marché couvert à Calais nord.

Chalon-sur-Saône - La ville a basculé à droite. Le nouveau maire Gilles Platret veut « ne plus opposer bus et voiture », abandonner le projet de deuxième BHNS et faire « des aménagements pour retrouver une fluidité de la circulation au cœur de ville ».

Chambéry - La maire PS Bernadette Laclais n'a pas été réélue. Elle soutenait un projet de reconquête de la Leysse consistant à découvrir ce cours d'eau qui traverse la ville en souterrain et à en détourner le trafic automobile au profit des piétons, vélos et bus : un projet accompagné malheureusement d'un pont routier au-dessus des voies ferrées qui aurait pour effet de réinjecter un flot de voitures dans le centre-ville depuis la voie rapide urbaine. Les intentions de la nouvelle municipalité UMP/DD en matière de déplacements ne sont pas encore connues dans le détail, mais le pont routier Cassine-Gambetta-Centre ville est abandonné. Entre les deux tours de l'élection municipale, le futur maire a promis que le stationnement serait gratuit le samedi après midi.

Charleville-Mézières – Le nouveau maire UMP, Boris Ravignon, veut « faciliter la circulation et le stationnement pour redonner vie à la ville ». Il rendra gratuite 1h30 de stationnement le samedi et les mercredis et vendredis après-midi, et créera plusieurs parkings nouveaux. L'ancien maire PS Philippe Pailla proposait deux parkings gratuits supplémentaires dans le centre-ville.

Dijon - L'équipe PS du maire sortant François Rebsamen, devenu ministre, été reconduite. Il y a un an, elle a introduit avec succès deux lignes de tramway puis 105 bus hybrides. La fréquentation a augmenté de 20,5 % et le nombre des abonnés de 45 %. Le nombre annuel de voyages par habitant est passé à 240 dans l'agglomération. La note d'accessibilité (baromètre de l'Association des Paralysés de France) est passée de 11,3 à 15,2.

Douai - La ville a basculé à gauche. L'ancien maire UMP Jacques Vernier, promoteur du bus guidé Eveole, ne se représentait pas ; après cinq mandats successifs (31 ans), il se retire sur un fiasco : Eveole deviendra un simple BHNS.

Dunkerque - Elu depuis... 1989, le maire PS Michel Delebarre, ancien ministre des transports, a été battu. Son bilan local transport était très médiocre. Le nouveau maire DivG Patrice Vergriete a promis la gratuité des transports et une refonte du réseau.

Evreux, Louviers - Dans ces deux petites villes de Haute-Normandie, les nouveaux maires ont été élus sur des programmes pro-voiture et anti-transport collectif : alors que la France des grandes villes reste relativement riche, la France rurale, en cours de déclassement social, se referme sur les solutions du passé, quitte à s'enfoncer dans un cercle vicieux.

Le nouveau maire d'Evreux, Guy Lefrand (UMP), a immédiatement mis en œuvre l'une de ses promesses électorales : rétablir la circulation sur deux voies rue du Dr Oursel, en plein centre-ville. La municipale précédente avait réaménagé cette artère commerçante en créant une voie réservée aux bus et aux vélos et en supprimant le stationnement des voitures sur un côté de la chaussée de manière à élargir le trottoir. L'aménagement de ce couloir avait pourtant coûté 100.000 euros, mais : "ce couloir de bus était là à titre expérimental et il a fait la preuve de sa totale inefficacité, il créait des bouchons."

Grenoble - Les écologistes soutenus par le mouvement associatif l'ont emporté sur le PS mené par Jérôme Safar (Michel Destot qui ne se représentait pas). Le nouveau maire Eric Piolle veut renforcer l'aménagement cyclable de la ville pour multiplier par 3 la part modale du vélo (7 % aujourd'hui), étendre le réseau de tramway et l'amplitude horaire des services, et abandonner le projet d'élargissement de l'autoroute urbaine A480.

Hazebrouck - Le nouveau maire DivD, Bernard Debaecker, a promis une heure de gratuité du stationnement sur la Grand-Place (contre une demi-heure actuellement) et une gratuité totale en période de soldes. La place restera un parking.

La Roche-sur-Yon - Pour « dépolluer la ville des voitures » (25 000 véhicules pénètrent chaque jour dans la ville), le nouveau maire UMP Luc Bouard a promis 20 km supplémentaires de pistes cyclables dans le centre et une subvention à l'achat d'un vélo « pour redonner sa vraie place au vélo en ville », des parkings sur les aires de covoiturage et des navettes gratuites vers le centre, la mise en service de voitures électriques mais aussi la gratuité de la première heure de stationnement dans toute la ville.

Le Havre - L'équipe sortante, de droite, a été facilement réélue dans cette ville à la sensibilité de gauche, après avoir beaucoup fait pour faciliter l'usage du vélo et du transport collectif.

Le Mans - La municipalité reste à gauche. Le tramway a été mis en place sans aide de l'État. La deuxième ligne va être ouverte et un BHNS est prévu vers le sud-ouest.

Lille - Début 2013, la Communauté Urbaine a reporté son projet de tram-train. Des études de BHNS se poursuivent sur certains tronçons. Le doublement des rames de la ligne de métro 1 vient de commencer. La billettique se met en place péniblement. La Grand Place n'a pas été piétonnisée. Martine Aubry, maire PS de Lille, a été réélue. Mais Roubaix, Tourcoing et d'autres communes ont été conquises par l'UMP, et le retour de la voiture dans les centres villes constitue ici un programme commun de la droite.

C'est le maire d'une commune périurbaine de 800 habitants qui va présider la communauté urbaine de Lille. Le candidat UMP qui devait logiquement être élu président est maire d'une commune, Marcq-en-Barœul, « où il fait bon rouler » selon l'association « 40 millions d'automobilistes » : on y a effectivement toujours refusé ces incongruités que sont les couloirs réservés aux bus et les double-sens cyclables.

Limoges - Le maire sortant PS Alain Rodet, défenseur acharné du projet de LGV Poitiers-Limoges, a été battu par Emile-Roger Lombertie (UMP), qui veut « rendre l'usage de la voiture de plus en plus facile » et a immédiatement rendu gratuit le stationnement dans l'hypercentre le samedi. Il veut « augmenter systématiquement le nombre des voies réservées aux bus tout en maintenant la fluidité automobile », et « créer un grand parking en centre-ville ».

Lyon - Le socialiste Gérard Collomb a été réélu maire et président de la Communauté urbaine, future métropole. Les projets de métro ou de tramway du maire et ceux de son adversaire UMP Michel Havard reprenant largement les propositions de l'association Lyon Métro Transport Public (tous deux sont favorables à l'achèvement de l'Anneau des sciences ou périphérique ouest et à l'A45). Durant cette mandature, le prolongement de la ligne B du métro d'Oullins aux Hôpitaux Sud et l'achat de rames pour la ligne D ne permettront pas de lancer de nouveaux investissements lourds. Par ailleurs, le projet de desserte du Grand Stade par la ligne de tram T5 prolongée derrière Eurexpo se poursuit : en dépit de l'avis défavorable du commissaire enquêteur, ce projet est porté à la fois par la gauche et par la droite. Avant les élections le SYTRAL avait provisionné dans le budget primitif 2014 les études de tous les projets en cours, dont la poursuite de la rocade sud en tramway, amorcée en février dernier par le prolongement du tramway T1 à Gerland. Le renouvellement des membres du Sytral interviendra courant Mai. Avec la création de la Métropole, le département demande que le Sytral gère également les transports du nouveau département. A suivre...

Marseille - Le maire UMP Jean-Claude Gaudin a été réélu et la communauté urbaine est passée à droite. Le maire a promis la finalisation des projets en cours et l'aménagement d'un parking en silo sur l'ancien terrain militaire de la ville.

Metz - Le BHNS mis en service récemment est un succès commercial. La mairie reste à gauche et l'intercommunalité à droite.

Montbéliard - La droite l'a emporté après avoir fait campagne contre le projet de BHNS de l'ancienne majorité de gauche (100 millions d'euros). Cependant le projet est bien avancé puisque la déclaration d'utilité publique a été publiée en novembre 2013, et des dissensions semblent apparaître au sein de la nouvelle majorité.

Montpellier - Le nouveau maire (centre gauche) et président de l'agglomération Philippe Saurel a décidé d'abandonner le projet de ligne 5 de tramway au bénéfice du bouclage du « ring » (tour de ville par la ligne 4) pour irriguer le cœur de l'Ecusson (en correspondance avec 10 lignes de tramway ou de bus), et du prolongement de la ligne 3 jusqu'aux plages de Palavas et de la Grande Motte.

Nantes - Les projets de tramway dans l'Ile et de jonction des lignes 1 et 2 sont maintenus. La nouvelle maire PS Johanna Rolland, également présidente de Nantes Métropole, veut cependant créer plus de 1000 places supplémentaires de stationnement en centre-ville .

Nevers – Le nouveau maire Denis Thuriot est Div droite. Le candidat UMP Philippe Cordier estimait que « la place de l'automobile au centre ville doit garder toute son importance ». Il voulait revoir les sens interdits et les rues interdites à la circulation (« 30% de pénétrantes contre 70% de sortantes, c'est intolérable »), et rendre gratuit un parking de centre-ville et le stationnement le samedi.

Nice – Le maire sortant UMP a été réélu, le projet de deuxième ligne de tramway partiellement en souterrain est confirmé.

Niort - Le nouveau maire Jérôme Baloge (UMP) veut inciter les automobilistes à utiliser le transport collectif en améliorant sa qualité et sa régularité, mais en assurant une fluidité de la circulation. Il est cependant hostile au BHNS prévu et refuse la hausse du taux du versement transport de 1,05 à 1,8% afin de donner un signal positif aux entreprises. Il est favorable à une « piétonnisation tolérante » et veut expérimenter la gratuité des transports tout en promettant un « stop fiscal ».

Paris - La nouvelle maire Anne Hidalgo (PS) promet de multiplier les aménagements en faveur des piétons et des cyclistes, mais ne voit dans les autobus que leurs nuisances et dans l'emprise de la Petite ceinture ferroviaire qu'un site pour promenade cyclo-piétonne ! Bien qu'ancienne ministre de l'Ecologie, sa concurrente NKM (UMP) avait mené une campagne très favorable à la circulation automobile.

Anne Hidalgo ne disposera pas de la majorité absolue au Conseil de Paris et devra composer avec ses alliés écologistes (EELV) à qui elle a confié la responsabilité des transports. « Nous sommes résolus à poursuivre la baisse du trafic automobile à Paris, car il constitue la principale source de pollution ».

Le tramway des Maréchaux sera bouclé et desservira ainsi l'université Dauphine et le bois de Boulogne. Le tramway entrera d'autre part dans Paris, grâce à une liaison entre la porte de Vincennes et la place de la Nation. À suivre également, le projet défendu par EELV d'un tramway le long de la rive droite de la Seine, et celui d'une liaison TCSP entre les gares.

Pau - Le nouveau maire François Bayrou (MODEM) a promis de revoir le projet de BHNS et de créer un anneau de circulation automobile autour du centre, 2500 places de parking dont 1000 en souterrain sous la place de Verdun et des navettes gratuites par microbus pour « irriguer le centre ».

Périgueux - Le nouveau maire UMP Antoine Audi ne veut pas de BHNS mais veut créer des parkings supplémentaires dans le centre.

Poitiers - Le maire PS Alain Clayes a été réélu. Son opposante UMP Jacqueline Daigre avait fait de la gratuité des transports urbains le thème dominant de sa campagne, « pour qu'un Poitevin soit égal à un Poitevin ». Elle proposait aussi de rendre le stationnement gratuit pendant 1h30 le samedi matin, de recréer des places de stationnement en surface, de supprimer un projet de BHNS, de rouvrir des rues à la circulation pour faciliter la traversée du centre, et plus généralement de revoir le plan de circulation pour fluidifier la circulation automobile.

Privas - Le nouveau maire (DivD) Michel Valla veut accroître les capacités de stationnement en centre ville (parkings et système de navettes). Des « arrêts minute » seront créés à proximité de certains commerces centraux.

Quimper - Le nouveau maire UMP Ludovic Jolivet a promis une offre renforcée de transport collectif (avec des bus de 9 m au lieu de 12 m de long) et gratuite le samedi matin, un plan de circulation adossé à une offre accrue de stationnement (+ 900 places) et gratuite après 17h, et des « modes de propulsion alternatifs » (Bluecar, scooters électriques, Velib) garantissant « liberté, flexibilité, économie ».

Reims - Adeline Hazan, ancienne maire PS, proposait la gratuité de la première heure dans les parkings couverts le samedi et la création d'un nouveau parking (500 places). Arnaud Robinet, nouveau maire UMP, veut mettre fin à la chasse à l'automobile dans le centre-ville, fluidifier la circulation, augmenter le nombre des places arrêt-minute et mettre des bus plus petits et électriques en hyper-centre ; il dénonce la réduction du nombre de places de stationnement depuis 2008, la hausse des tarifs de stationnement et l'extension de la zone du stationnement payant : « l'ensemble de ces mesures incommode habitants et commerçants ». Il s'oppose à la transformation de la Voie Taittinger en boulevard urbain pour ne pas porter préjudice à l'économie locale. Selon Valérie Beauvais, adjointe au maire, « il va falloir repenser la circulation des bus entièrement, la rue des Élus n'a pas vocation à subir ce défilé incessant de bus accordéons et, de même, la rue de Talleyrand accessible uniquement aux bus et riverains est un non-sens ; il faut réintroduire un peu de voitures en centre-ville pour inciter les Marnais à venir y faire leurs courses plutôt qu'en périphérie ; depuis l'installation du tram, la fréquentation a baissé de 10 % dans les commerces du centre-ville ; il faut recréer des places de stationnement dans l'hypercentre ».

Rennes - La ville reste à gauche. Bruno Chavanat, candidat de la droite, dénonçait « la logique punitive vis-à-vis de la voiture » de la municipalité PS.

Rouen - Le PS conserve la mairie d'une ville à sensibilité de droite. Le candidat UDI proposait de « préserver la liberté de circulation car la présence de la voiture en ville est indispensable », et « d'augmenter le stationnement pour permettre une véritable dissuasion des voitures ventouses », et le candidat UMP de supprimer les couloirs réservés aux bus.

Saint-Etienne - La municipalité a basculé à droite. Le nouveau maire Gaël Perdriau a promis une nouvelle ligne de tramway entre les gares de Châteaueux et de La Terrasse, un BHNS, de nouvelles places de parking dans le centre, le rétablissement d'un axe automobile perpendiculaire à la Grand'Rue pour améliorer l'accessibilité du centre et la gratuité des transports urbains lors des pics de pollution.

Saint-Omer - Le nouvel maire, François Decoster (UMP), offre une heure gratuite de stationnement dans un parking du centre-ville et expérimente pendant deux mois la gratuité du stationnement le samedi.

Saumur - La ville est passée de l'UMP au centre gauche (PRG). Les projets du nouveau maire Jean-Michel Marchand semblent intéressants mais encore assez flous : revitaliser le centre-ville, réhabiliter les logements centraux, sauvegarder le commerce de proximité, revoir le PDU et le plan de stationnement, réaliser le parking Chanzy, favoriser les modes doux, faire de Saumur une cité-jardin.

Strasbourg - Le maire PS Roland Ries est réélu, la communauté urbaine reste à gauche. Le tramway vers Kehl est en construction, le tramway sera prolongé vers Illkirch et ira jusqu'à Schiltigheim, un BHNS sera réalisé en rocade. Mais Roland Ries a fini par accepter le projet de grand contournement ouest (GCO) de Strasbourg défendu par Fabienne Keller (UMP). Cette dernière estime qu'« une ville qui vit est une ville qui est fluide et irriguée ; considérer que le développement des modes de transports doux passe par la chasse à la voiture est une erreur ». Elle proposait de construire un parking de 2000 places près de la Gare Basse, de créer 1000 places de proximité et de mettre fin au quota maximal de 0,5 place par logement neuf : « faute de stationnements suffisants, on crée l'asphyxie ».

Thionville - La ville passe à droite, la communauté d'agglomération reste à droite. La route sera favorisée.

Toulon - Le maire UMP Hubert Falco a été réélu. Il refuse toujours le tramway et veut lancer un BHNS. Le deuxième tunnel de la traversée autoroutière de la ville n'apporte pas les résultats escomptés : l'embouteillage s'est reporté à la sortie de la ville, coté Est. Pour que les voitures ne s'accumulent pas dans le tunnel, on est amené à limiter l'accès des voitures en interdisant une file.

Toulouse - Le maire PS Pierre Cohen n'a pas été réélu. Le nouveau maire UMP Jean-Luc Moudenc est président de la communauté urbaine, il veut « mettre un terme à la chasse à la bagnole » car « chacun doit pouvoir choisir son mode de déplacement ». Il a promis une deuxième rocade autoroutière à péage pour délester la première, et une troisième ligne de métro (« beaucoup plus économe que le tramway qui crée encore plus de bouchons dans la ville »), sans en préciser le mode de financement (le métro ne gêne pas les voitures). Tous les projets de BHNS seront stoppés pour ne pas supprimer de voies de circulation. « Nous devons privilégier les transports souterrains aux transports de surface qui génèrent des embouteillages monstres ».

Tourcoing - Le nouveau maire Gérald Darmanin a certes supprimé les voitures de fonction des élus, mais il va aussi rétablir la circulation à double sens sur l'axe Leclerc en centre-ville et, pour cela, supprimer un couloir à contre-sens réservé aux bus : les automobilistes sont nombreux à anticiper la décision. Il prévoit du stationnement sur la place principale qui avait été piétonnisée.

Tours - Serge Babary (UMP) a battu le maire sortant PS Jean Germain qui refusait de discuter le tracé d'une deuxième ligne de tramway avant les dernières élections municipales. Selon le nouveau maire, il aurait fallu terminer le périphérique routier avant de construire la première ligne de tramway (ouverte fin août 2013).